

DEMIGNY

Un cycliste renversé par une voiture

Page 3

Prix : 0,90 €

LE PROGRES
LE COURRIER

le journal

JEUDI 28 FÉVRIER 2008

de Saône-et-Loire

TÉMOIGNAGES ÉTONNANTS

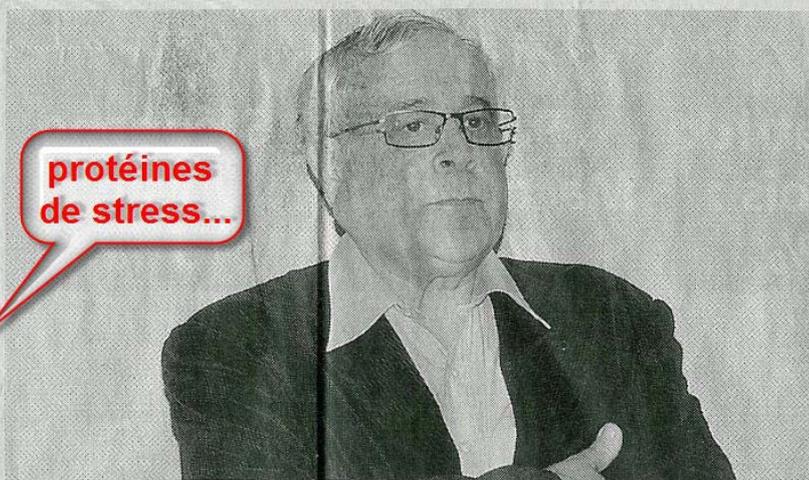
Hypersensibles aux ondes elles vivent un enfer

Dossier du jour page 2

Pierre Le Ruz tire la sonnette d'alarme et argumente

Celui qui se présente comme un expert européen des nuisances électromagnétiques aligne des informations très techniques et difficilement compréhensibles par un néophyte, et vulgarise sa pensée par des phrases au contraire très accessibles.

Pierre Le Ruz, originaire de Rennes, n'arrête pas de tirer la sonnette d'alarme : « vos cellules émettent des protéines de stress quand vous êtes soumis à des ondes électromagnétiques. Si on en produit trop, ces protéines vont détruire vos cellules... Les hyperfréquences, ou micro-ondes, sont générées notamment par les stations relais de téléphonie mobile. Ce qui compte, c'est la puis-



protéines de stress...

Pierre Le Ruz, professeur agrégé, docteur en physiologie animale, expert européen des nuisances électromagnétiques et de la radio protection, expert auprès des tribunaux

sance qu'il y a dans l'antenne... »

Et c'est bien justement parce qu'ils ignorent la puissance de l'antenne devant être installée à Cullès-les-Roches,

que les pétitionnaires qui s'y opposent, réclament tout simplement l'application du principe de précaution. Autrement dit, dans le doute abstiens-toi.

La preuve serait faite de la toxicité de ces ondes que l'on multiplie avec tous les appareils utilisant les nouvelles technologies de communication. C'est en tout cas

ce qu'affirme le scientifique, qui fait état de nombreuses études conduites à l'étranger et d'observations réalisées en France également. Pierre Le Ruz parle notamment de la commune de Saint-Cyr-l'École (78) où le taux de cancers chez les enfants serait deux fois supérieur à la moyenne. Là-bas, le Criirem auquel il collabore aurait me-

suré à proximité d'une antenne relais des valeurs d'exposition aux ondes électromagnétiques de 2 à 4 volts-mètre (v/m) alors que les opérateurs ne relèveraient que 0,3 v/m.

Parmi les troubles qu'occasionneraient les rayonnements liés à la téléphonie mobile, on parle par exemple de la « diminution de produc-

tion de la mélatonine, hormone du cerveau produite par l'épiphyse qui régule, entre autres, quelques rythmes physiologiques primaires, dont le sommeil, ainsi que les radicaux libres, actifs dans le blocage du démarrage des processus cancéreux. »

À défaut d'abandonner votre portable, Pierre Le Ruz

conseille en tout cas de ne pas en confier aux enfants avant 15 ans, de ne pas téléphoner plus de 6 minutes pour éviter l'effet thermique et de ne pas téléphoner dans les endroits comme la cave ou la voiture, là où l'appareil produit le plus de puissance pour chercher votre correspondant.

D.W.

ANTENNES RELAIS ET TÉLÉPHONES MOBILES

Deux femmes se disant hypersensibles (EHS) aux ondes apportent leurs témoignages

Les ondes électromagnétiques émises par les antennes relais et les téléphones portables sont-elles nocives pour la santé ?

Officiellement, non ! Certains pensent le contraire. Témoignages

Culles-les-Roches Environnement, association qui s'oppose à l'installation d'une antenne relais de téléphonie mobile dans cette commune proche de Saint-Gengoux-le-National a trouvé un moyen efficace de faire peur à ceux qui ne s'inquiètent pas d'une éventuelle nocivité des ondes électromagnétiques.

En introduction à une conférence du professeur Pierre Le Ruz (lire ci-dessous), l'association a invité deux femmes qui se déclarent « [Electro HyperSensibles](#) » (EHS) à venir témoigner de leur enfer quotidien.

[Abritée sous un chapeau et des tissus « anti-ondes »](#), Véronique, 46 ans, raconte les bouleversements qu'elle affronte quand elle est exposée à tous ces appareils qui émettent des ondes, antennes relais, téléphones portables, bornes Wi-Fi ou Wi-Max, téléviseurs, ordinateurs, téléphones sans fil DECT, fours à micro-ondes.: « quand quelqu'un a sur lui un téléphone portable, même en veille, et qu'il s'approche de moi, je suis écroulée, angoissée,

dépressive, agressive, je fonds en larmes, je perds tous mes moyens.

Si la personne est en communication, c'est encore pire, je suis très gênée, j'ai les jambes coupées. J'occupais un emploi de chef de projet à la SNCF à Paris. J'ai perdu mon travail, et mon mari aussi qui a voulu divorcer car il ne voulait pas quitter Paris et venir s'installer en Bresse. »

Véronique a été déclarée inapte au travail, mais n'a pas encore réussi à faire admettre que la raison de cette inaptitude c'est son état d'EHS, qui n'est pas reconnu par la médecine, ne correspond à aucune classification. Certains croient que c'est psychosomatique, d'autres estiment carrément que cela relève de la psychiatrie. [Elle n'en démord pas, ce sont les effets néfastes de toutes les ondes qu'elle reçoit.](#)

Et elle poursuit son récit : « à la sortie de l'école, je ne peux pas me mêler aux autres parents car ils ont tous des téléphones sur eux. Je ne peux pas prendre le train.

Quand on est EHS, on est socialement mort, on se heurte à l'incompréhension, au mépris des gens. »

Et comme elle a observé que sa fille devenait ingérable, insupportable quand elle allait faire du sport en un lieu riverain d'une antenne relais, elle a dû lui faire arrêter le sport. Et elle s'inquiète pour l'avenir :

« comment va faire ma fille quand elle ira au collège où tous les élèves ont des téléphones, où il y a une borne WiFi. »

Bénédicte, elle aussi recouverte de vêtements qui la protègent, est la sœur de Véronique. Son récit est tout aussi édifiant : « j'ai vécu un véritable enfer pendant trois ans. Beaucoup de collègues m'ont prise pour une givrée. » Bénédicte, enseignante agrégée, explique qu'elle travaillait dans un environnement d'ordinateurs, de téléphones portables, de téléphones sans fil, bornes WiFi, etc. Elle affirme avoir failli en mourir : « j'ai [le Syndrome des Micro-Ondes](#). Je ne les supporte plus. C'est une souffrance généralisée. Je suis restée trois mois au lit, j'attendais la mort comme une délivrance. »

Ses symptômes, elle les décrit d'une manière imagée : « si je prends un téléphone portable, il entre en zig-zag à l'intérieur de mon corps, c'est un vrai cataclysme, comme si un peigne prenait mes cellules à rebrousse poil. » Comme Véronique, elle ne peut plus prendre le train, ni même monter dans une voiture moderne.

Et elle se demande si, dans l'hypothèse où les normes ne seraient pas revues à la baisse, ce n'est pas [50 % de la population qui va devenir électro hypersensible en 2017.](#)

Denis Wuyam



Véronique et sa sœur Bénédicte, toutes deux électro hypersensibles, témoignent de l'enfer qu'elles vivent au quotidien